

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de lecture](#)[Collection](#)[Notes de lecture de livres](#)[Item](#)[Jules César, Commentaires sur la guerre des Gaules, avec leur supplément par Aulus Hirtius](#)

Jules César, Commentaires sur la guerre des Gaules, avec leur supplément par Aulus Hirtius

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Italie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Jules César, Commentaires sur la guerre des Gaules, avec leur supplément par Aulus Hirtius, 1800-05-06

Peiffer, Jeanne

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7800>

Présentation

Date1800-05-06

Date (calendrier révolutionnaire)16 fl. An 8

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0074

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation9 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Ca. 16. ff. n. 8.

Je tiens de la part des commentateurs de César, avec tout
supplément par Justin. — c'est un chef d'œuvre de
précision, de justesse, et de clarté. — cela pèse,
ce ne pèse pas. — Justin est un peu plus lâche,
mais toujours dans la même ligne. — ce double exemple
prouve avec mille autres, combien les arbitres du monde,
civilisés alors, d'aujourd'hui perdus. —

Je suis toujours surpris en parcourant cet ouvrage
de remarquer la similitude avec laquelle, on transportait
un peuple entier. — on le gardait, on le déplaçait, on lui
donnait son territoire. — fermes, champs, la tribu complète avec
avec les combattants, ce fut 368. mille individus mis, que
^{fidèlement}
~~transférés~~ contre César, à la première campagne, il s'en
revint que 110. mille. —

Il paraît que tout ce temps, les allemands étaient latents
des gaulois, et arriovistes, établis en France. ^{la ville de la capitale} Les
gaulois, au formidable complot. — on avait tiré trois
fois au sort, dans le camp de ce barbare, la mort ou
la vie, d'un de ses plus illustres prisonniers, la bonne
^{de prisonniers}
fortune la leur. — César avait une cavalerie allemande.

les gaudes de révolutions long temps, contre la
ingratitude. — on ne voit que pour le moment, mais
sans intelligence, tout est avec intrépidité, content
par la rareté, et quelquefois le bonheur de la chose.
C'est à la bataille engagée d'un moment inattendu
par le travail, qu'on peut voir en action, tout
à la fois, l'Etat, et l'organisation. —

Surpris en passage d'un moment, il combat en
personne, l'air de la gloire romaine, et la porte en action,
contre chaque soldat, et chaque légion, et chaque
chef, le choc du milieu parti qu'ils ont à prendre.
C'est étonnante réunion d'efforts d'intelligence, et
de courage, amène une victoire décisive, et la non-
guerre du moment ^{en} se prolonge-éternel. —
rien d-comparable à la simplicité, et l'étonnante
clarté des récits de l'Etat. —

à la prise de la nation, qui brise la victoire, l'Etat
se vend à l'ennemi 60. mille habitants. — C'est là qu'il
faut juger, et la victoire, et la guerre. —

Le bon sens aux nouvelles des trophées de l'Etat, et l'Etat
huitante ordonne des actions de grandeur d'un
Etat le plus grand, que la victoire seul influence. —

C'est pour le grand traité des Etats l'Europe, et
indépendance des Etats, justement l'Etat l'Europe

septentrionale, et l'état naturel d'un homme, comme
la vie commune et celui d'un Citoyen. —

Cela peina les gens de commun : nation légère, facile à
changer d'avis, avides d'inconnues, curieuses, insatiables.
Les décisions des bruits les plus vagues, et des parties
importantes, se renouvellent bientôt. —

Il parait que les Citoyens, les nations germaniques, d'origine
lunaire ont l'autre communisme malgré elles, et qu'elles
les barrières de l'Afrique, que quelques siècles après, elles
franchissent entièrement. —

Cela rappelle la théorie des forces marines, que par
une possible expérience, et son premier d'expérience
anglaise. — le nord de l'île, et son commun que par relation,
et l'on ne trouve point d'autre d'un voyage curieux. —

Cela porte toujours l'attention de l'état, dans quelques
parties de la zone, et dans la Lombardie. — il n'est
pas dans les détails, mais il parait que c'est la réunion
des principaux chefs, avec lesquels les Citoyens les
mode d'accomplissement de ses volontés. —

Cela explique, que les Princes, et les Chanceliers, et les
quelques les seuls, en considération dans les gens; le
pouvoir la partages entre les grands, et achetés leur
protection de ses services. — les Princes chargés de la justice
et d'expédition, et ainsi le droit d'un excommunication

conçables, juges souverains sans tout les différends, ils
exerceront la toute puissance de la force morale -
la seule qui ait quelque empire sur une nation belliqueuse.

Les Druides avaient un chef, pour la nomination, les
druides quelquefois par les druides. - 20. Les druides
étaient quelquefois nécessaires, pour être admis parmi
eux; leurs principes étaient en vers, qu'on ne pouvait point
écouter. - Les Druides se servaient d'illusions de caractères
graves. -

Les Gaulois croyaient à la magie, à la magie, et Comptèrent
par mille. - Les druides enseignaient à leurs
contemporains. - Les druides enseignaient aux druides de
Mentemphos, et un grand nombre de superstitions plus
ou moins cruelles. -

Les allemands au contraire, n'avaient que la
volonté, les druides, et druides. - plus de respect pour l'hospitalité
ils ont des coutumes plus que des lois, ils aiment à
l'extérieur de la druides. ils se servent d'une druides, et une
gloire. -

Cela affirme que la force morale, renfermée dans
animaux extraordinaires, entre autres des druides. -

La guerre la plus importante, sans doute, mais celle
de la vengeance. - elle enveloppe tout le centre des
gaulois. - quels romains, que ces gaulois, pour la
liberté de leur liberté! -

Le 8.° livre des annales de l'histoire.

Il raconte les exploits de César en Aquitaine, et les
vingt clémens, qui ont été les maîtres à tout cela, qui
avaient fait les armées contraires. — Les uns, plus
tous — l'autre. Une armée particulière, l'autre
les prodiges. — il faut à César, un incomparable talent
pour conquérir. C'est la fois différent, par sa
fois ce difficile à l'homme. il lui faut une
grande réputation de clémence, pour contenir
particulièrement quelques nations. beaucoup d'armées
leurs chefs, et en son temps. C'est un homme
qui fera un homme en dehors de l'autre, et
seront semblable au dictionnaire. —

L'ouvrage de César, les lettres de B. p. il s'y a
l'ouvrage de son grand caractère, plus remarquable
que les exploits. —

trois livres de la guerre civile sont de César, et lors
le rapport, ils ont été pour moi de plus grand intérêt.

C'est vers l'éloignement de l'idée qu'il a provoqué la
guerre civile. — il rappelle tout cela, le projet de
licencier les armées, et déclare après l'ouvrage
qu'il est responsable des suites de son refus. —

C'est dans la guerre civile l'autre que César la montre
clémence. — et c'est ainsi qu'il parvient à la réconciliation des esprits.

maraille restée en Césaire, en continuant un long
affront, et s'étirant continuellement long temps l'espace,
contre celui lui-même, qui ne hésite pas un pas.
L'abandon de l'italie par l'empereur, et le senat, et un
nombre de prodiges agités par la peur l'acrobate de
nom de grandeur, par la talence l'ennemi de Carthage,
par ~~Matthias~~ ~~Victor~~. les premiers par l'effet en l'espace
refaire par le brillante succès. Cinq fois au regard
exalté l'orgueil de quelques citadins, qui gâtent
l'écriture, et la France ne mérite de venir de Rome,
en portel la nouvelle à l'empereur. —

tantôt s'étirant, et s'étirant, qui arrivent en queue
lent l'ordre de traité avec ceux de l'italie, comme
on les avoir vus de mil, et l'entente, bloqué par
leur propre camp, l'armée obligé de se rendre. — les
général de l'italie, les tristes de la fortune. —

César l'écrit qui s'abandonne en grâce après les
triumphes, mais avec la rage d'avoir en Afrique,
perdu Curion, et son armée, il fut proposé la paix
à l'empereur, sous cette condition, que la licentier
l'écrit. —

la victoire fut obtenue en quelques circonstances
et la bataille fut toujours égorgée les prisonniers, qu'il.

parvenoit à fin. - la bataille d'Arbela, vengit
les perses. - l'aristocratie souffrit de la victoire
de l'empire, lorsque perses s'engagèrent cette bataille. -

la guerre d'Alexandrie, ainsi que celle d'Antioche, et
d'Espagne sous le règne d'Antoine. -

elles se firent ensemble. - César - alexandrie
connut les rixes personnelles, et des barbares, et son
courage, tant qu'il se débattit bien, l'intérêt majeur,
qu'il avoit commencé par subjuguement l'égypte. -

je vois par l'exemple de César, qu'un plan
universel, le grand homme doit être entier, et
chaque jour, et chaque occasion de succès. -

Scipion, Caton, soutinrent par le roi juif, firent en
afrique une brillante existence. - obligé de concevoir
et d'enseigner à ses soldats, un genre de guerre, quelque
nouveau, César porta le loin, jusqu'à faire venir des
éléphants d'Italie, afin d'y accoutumer les hommes, et les
chevaux. - la bataille de thapsus, où les troupes d'Antoine
se firent, massacrer les vétérans de Scipion, qui
se rendirent grâce, l'issue de la guerre. - Caton capitula
d'y mourir. -

Julius, et César se battirent pour contre l'autre afin
de mourir glorieusement, se battirent pour trois, mais Julius
fut contraire d'opposer un à ses soldats. - et mourut par

